

Aménagement des parkings : la Restonica prend ses marques

Les travaux du printemps au Lamaghjosu et aux Gruttelle ont changé le visage de ce lieu naturel très prisé. Pour les équipes qui y travaillent comme pour les touristes, il faut s'adapter

Pierre par pierre, l'opération Grand Site prend forme, dans la vallée de la Restonica. Achevés juste avant les pluies de mai et juin, les travaux des parkings sont "passés entre les gouttes". Et depuis un bon mois, les visiteurs commencent à affluer.

E Gruttelle a été réhabilitée, afin de laisser la nature y reprendre ses droits. Les 120 places qu'il comportait seront globalement rattrapées dans le parking du Lamaghjosu, en contrebas, qui a été agrandi dans le respect de la végétation et du terrain.

Devant le panneau d'entrée, une file de véhicules venus d'Allemagne, d'Italie ou du Continent attend pour acheter son droit de stationner. Là, les visiteurs sont accueillis par la jeune Lucie Rossi, étudiante de 20ans, qui travaille au parking pour la ville de Corte durant la saison.

"Désolée Monsieur, on ne peut régler qu'en espèces ou par chèque, décrit-elle patiemment pour la millième fois. Il n'y a aucun réseau ici." Pas de téléphone portable, pas d'Internet et certainement pas de lecteur de carte bancaire. Le personnel inter-

agit par talkie-walkie. "J'aurais pensé qu'il y aurait un horodateur", poursuit le visiteur. "Pas sur un site naturel classé, Monsieur", explique la jeune femme. Difficile pour certains de s'extraire de ces habitudes de citadins venant d'un univers ultra-connecté. Mais si dans la Restonica on se "déconnecte" du réseau technologique, c'est pour mieux se reconnecter à la nature. Plus tard, un Italien essaye de marchander le tarif de son ticket : "Même pour seulement cinq minutes ?" Car dans la vallée, que l'on reste quelques minutes ou une journée, le tarif est le même : 6€ par voiture, 3€ par moto.

Réguler l'affluence touristique

"Le parking d'E Gruttelle comptait environ 120 places, détaille Jean "Manon" Albertini, responsable des parkings municipaux de la vallée. Pour remplacer les places perdues, nous avons agrandi le parking du Lamaghjosu, qui en faisait presque 200. Pour l'instant, il est difficile d'estimer le nombre de places supplémentaires



Chaque jour, l'équipe de la vallée gère le millier de visiteurs qui se rend dans la Restonica. / PHOTO J. F.

car les espaces ont été aménagés entre les arbres, en respectant le terrain et la forêt. Nous pourrions comptabiliser le nombre de stationnements possibles au plus fort de la saison, à partir du 10 juillet environ." Le "patron de la Restonica" et son équipe - douze personnes en juin et septembre, dix-huit en juillet et août - sont chargés d'indiquer leur emplacement à chaque conducteur et de vérifier que chacun respecte bien les règles. "Il y aura peut-être un peu moins de places qu'avant, mais ce n'est pas plus mal, cela permettra de limiter le nombre de visiteurs au même endroit, reprend Jean Manon. Sur les 1000 visiteurs que l'on a en moyenne chaque jour dans la vallée, 950 viennent pour les lacs. L'objectif serait de développer d'autres sentiers un peu plus bas dans

la Restonica pour que les gens n'aillent pas tous en même temps au même endroit." Actuellement, 200 véhicules se garent en moyenne simultanément au parking. Au plus fort de la saison, la demande peut avoisiner les 400. Une navette de minibus permet également aux visiteurs à pied de se rendre sur les lieux. Sur demande. Parfois, il arrive même que certains automobilistes viennent se perdre là : "Ce n'est pas ici la route de Bastia ?" Mais dans l'ensemble, les visiteurs sont conquis. À l'image de ce couple de motards suisses, qui quitte les lieux à regret : "C'est un bien beau pays que vous avez-là, préservez-le !" Tel est le but de l'Opération Grand Site.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI
ignacio-luccioni@corsamatin.com

Respecter les règles de sécurité

Tous les étés, Jean Manon et son équipe veillent à la sécurité des personnes et à la préservation du site. Et les recommandations ne sont jamais assez nombreuses :

"Même si la randonnée des lacs est décrite comme familiale, elle demande d'être bien équipés, note-t-il. Nous rappelons aux marcheurs qu'ils doivent avoir de bonnes chaussures et un équipement de randonnée." Nombre de personnes s'y tordent une cheville ou un genou. Sans compter la météo qu'il faut

consulter systématiquement avant de décider de s'engager. "Nous ne pouvons que donner des conseils, les gens ne nous écoutent pas toujours. Il faudrait une personne assermentée, spécialisée dans le secours qui puisse interdire aux gens non équipés de s'aventurer en montagne et verbaliser, comme cela se fait en Suisse par exemple. Une sortie d'hélicoptère de secours coûte entre 3000€ et 4000€ à la collectivité, sans compter que la machine pourrait manquer ailleurs au même instant."